

---

## Normandie. Étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge : un apport à la connaissance des pratiques funéraires et des vêtements ?

Florence Carré

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9435>

ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 312

ISBN : 978-2-271-08272-5

ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Florence Carré, « Normandie. Étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge : un apport à la connaissance des pratiques funéraires et des vêtements ? » [notice archéologique],

*Archéologie médiévale* [En ligne], 44 | 2014, mis en ligne le 15 avril 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/9435>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Normandie. Étude des matériaux organiques dans les tombes du haut Moyen Âge : un apport à la connaissance des pratiques funéraires et des vêtements ?

Florence Carré

---

- 1 L'étude des éléments organiques préservés dans les tombes du haut Moyen Âge à proximité des objets métalliques a surtout été développée en Suisse et en Allemagne. Elle apporte des renseignements essentiels sur le costume, les pratiques funéraires, en particulier la manière de placer et de présenter les objets dans la sépulture, ainsi que sur la présence de dépôts ou d'aménagements végétaux. Le PCR a pour objectif de promouvoir cette approche en France, où elle est encore peu fréquente ou reste superficielle. Il s'agit de renouveler les problématiques du domaine funéraire en complétant le faisceau des indices fournis par la pratique, surtout française, de l'anthropologie de terrain.
- 2 Le site choisi pour illustrer l'intérêt de cette démarche est une importante nécropole mérovingienne fouillée en 2011 et 2012 par la société Archéopole sur la commune d'Harfleur (Seine-Maritime). Près de 650 sépultures et réductions de corps ont été mises au jour dans un espace d'environ 600 m<sup>2</sup> enclos par les murs d'un ensemble monumental antique. L'utilisation de cette nécropole débute vers la fin du v<sup>e</sup> ou le début du vi<sup>e</sup> s. et s'achève vers le début du viii<sup>e</sup> s. Les sépultures, parfois très bien conservées, sont souvent accompagnées d'objets dont certains comportent des traces de matériaux organiques.
- 3 Sur le terrain, la meilleure méthode pour préserver les vestiges organiques est de prélever en motte entourée de bandes plâtrées puis de congeler le tout jusqu'à l'étude. Ce mode opératoire, long et coûteux, n'a pas été mis en place. En revanche, les objets n'ont pas été détournés agressivement ; ils ont parfois été prélevés en mottes mais le plus souvent en levée directe, en conservant la terre au revers.

- 4 Le nombre de tombes et l'abondance de mobilier métallique ne permettent pas d'envisager une étude exhaustive des vestiges organiques. L'équipe de recherche a donc sélectionné des ensembles bien conservés comportant des types d'objets susceptibles d'alimenter la problématique des vêtements ou des accessoires vestimentaires. Cette année, trois jours d'étude ont eu lieu à l'atelier Bell, alternant le dégagement des objets par le restaurateur, B. Bell, et l'observation des matières organiques par A. Rast-Eicher (société Archeotex). Cette collaboration a conduit à une modification du protocole habituel de restauration, afin de mieux prendre en compte dorénavant les vestiges organiques.
  - 5 Deux tombes féminines datables entre 520/530 et 600/610 ont été documentées. La tombe 1485 est caractérisée par la présence d'une grande épingle au niveau du cou, de deux fibules discoïdes à décor cloisonné, l'une trouvée au niveau du sternum et l'autre à la taille, de plusieurs petits anneaux en alliage cuivreux alignés entre les fibules, de perles, d'une boucle de ceinture et d'aiguilles. La tombe 1793 contient également deux fibules ainsi qu'un bracelet, une boucle de ceinture, une plaque de châtelaine, un grand anneau et un couteau.
  - 6 Parmi les résultats les plus remarquables, des brides ont été identifiées sur les deux paires de fibules. Elles sont destinées à éviter de piquer directement dans le tissu, ce qui l'abîme. Ce mode de fixation est comparable à celui des exemplaires suisses ou allemands. Dans la tombe 1485, la grande épingle placée au cou est piquée dans une fourrure ou un textile de laine feutrée ce qui est assez inhabituel. La fonction des petits anneaux a été précisée : ils semblent reliés entre eux par une lanière de cuir et cousus sur un textile, peut-être le vêtement. Ils participent probablement à la fixation de ce dernier. Dans la sépulture 1793, des restes botaniques sont présents sur le bracelet et suggèrent un bouquet tenu dans la main gauche. En outre, des observations techniques effectuées par B. Bell, ont mis en évidence la pratique du moulage à l'os de seiche, encore peu connue.
- 

## INDEX

**Année de l'opération : 2013**